

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	3-VI-1980
52	ENTOMOLOGIE	13

UN TRICHOPTERE NOUVEAU DE L'AÏR :
HYDROPTILA AÏRENSIS SP. N. (HYDROPTILIDE)

PAR

Serge JACQUEMART (Bruxelles)

(Avec 3 figures dans le texte et 1 planche hors-texte)

La zone aride s'étendant du Maroc à l'Indus, abrite en ses points d'eau une faune aquatique composée soit d'ubiquistes dans le cas des formes pouvant être transportées par les oiseaux, soit de reliques d'un grand intérêt biogéographique.

Les Trichoptères font partie de ce groupe. Les eaux de ces contrées désertiques sont des oueds à cours irrégulier ou des guelta, sources donnant naissance à des ruisseaux avec leurs cascates et leurs bassins. Le débit est variable suivant les précipitations, mais très souvent il demeure une tête de source capable de maintenir la faune en place même durant les périodes de sécheresse.

Ces milieux d'eau courante, avec des zones hydropétriques, offrent l'avantage de présenter une eau bien oxygénée. Le brassage du mince film liquide permet l'oxygénation malgré les températures élevées qui abaisse le taux de dissolution de l'oxygène.

Le développement des algues filamenteuses libère aussi beaucoup d'oxygène. C'est le milieu favori des Trichoptères Hydroptilides. Les larves menues y trouvent les algues nécessaires à leur nourriture et à la confection de leur étui. Les adultes ne craignent pas de circuler parmi les pierres environnantes pourtant échauffées par le soleil. Dans ces milieux isolés dans l'aridité ambiante, les entomologistes ont souvent récolté des Hydroptilides.

L'espèce décrite fut capturée dans une guelta de l'Aïr, à Timia.

L'Aïr, massif montagneux au sud du Sahara, est en théorie en zone sahélienne; sa personnalité biogéographique provient de son isolement. L'ensemble est bordé au nord et à l'est par le désert du Ténére, à l'ouest par la plaine du Talak et au sud par celle du Tagama. Cette pénéplaine s'étend sur plus de 250 km en latitude et sa largeur atteint parfois 35 km. L'altitude moyenne est de 800 m mais du relief éruptif la parsème de sommets de plus de 1.000 m, le Mont Tamgak atteignant 1.800 m.

Le réseau hydrographique est dense mais ces rivières appelées « koris » ne coulent que quatre à cinq fois par an. Il demeure cependant des sources permanentes car nous avons trouvé dans les mares laissées par les crues, des coléoptères palpicores preuves de l'existence d'un milieu aquatique stable en amont.

La guelta de Timia se présente comme une large cuvette dans un cirque rocheux, elle est alimentée par une cascabelle résultant des eaux reçues sur le relief. Le trop-plein de ce bassin se déverse dans une suite de canaux étroits creusés dans la roche par l'érosion.

Lors des pluies, le débit est considérable, et si l'on tient compte des traces d'une action érosive intense, on peut légitimement supposer que durant les périodes pluviales le site était un véritable torrent.

Durant la saison sèche seule la pièce d'eau subsiste.

La faune aquatique est riche : Coléoptères, Diptères, Odonates.

Les Trichoptères vivent dans les ruisselets à débit rapide dont le fond est couvert d'une épaisse couche d'algues filamenteuses.

Hydroptila aïrensis sp. n.

DESCRIPTION

Adulte, genitalia ♂. Le IX^e segment présente un bord postérieur peu échancré portant un prolongement latéral arrondi à la partie postérieure, cette zone porte quelques grosses soies. La partie supérieure se prolonge en une longue plaque en toit, membraneuse et très fine. Cette membrane est échancrée à son apex et au niveau de cette échancrure la pièce présente un renforcement plus chitinisé formant une pointe obtuse dirigée vers le haut. Le IX^e segment porte deux lobes latéraux trapus.

Le X^e segment émet une plaque dorsale élargie avec une légère incision à l'apex et deux soies sur chacun des lobes. De chaque côté de la base de la plaque dorsale une longue pièce intermédiaire prend naissance. L'extrémité des appendices intermédiaires est recourbée vers le haut. Le pénis long et mince porte un titillateur caractéristique. Les paramères sont larges, tournés vers l'extérieur avec sur la face externe quelques épines.

Matériel. — Holotype, Guelta de Timia, 2.VII.1974.

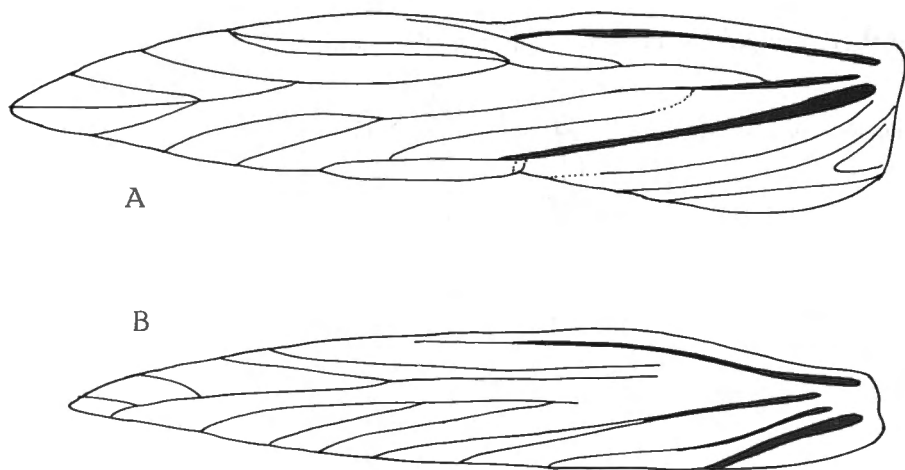


Fig. 1. — *Hydroptila aïrensis* sp. n. A. ♂ aile supérieure. B. ♂ aile inférieure.

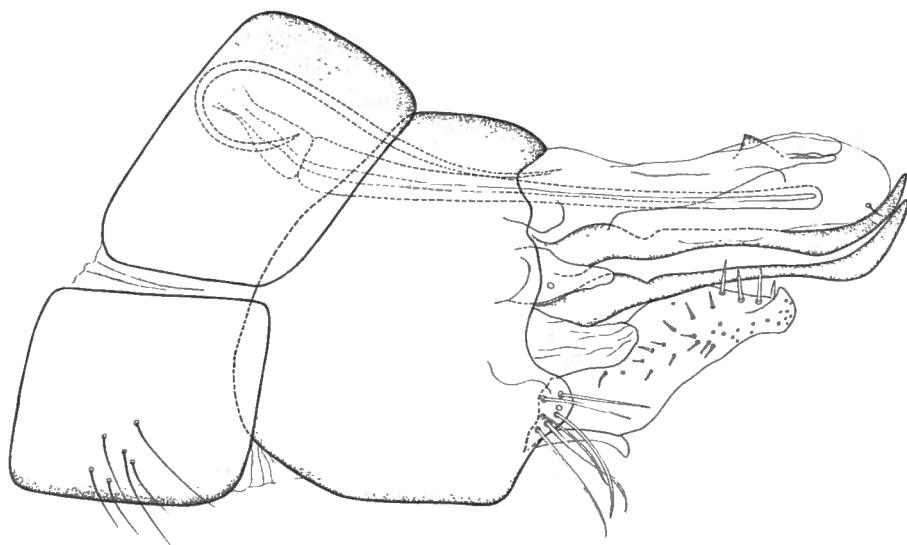


Fig. 2. — *Hydroptila aïrensis* sp. n. Genitalia ♂, vue latérale.

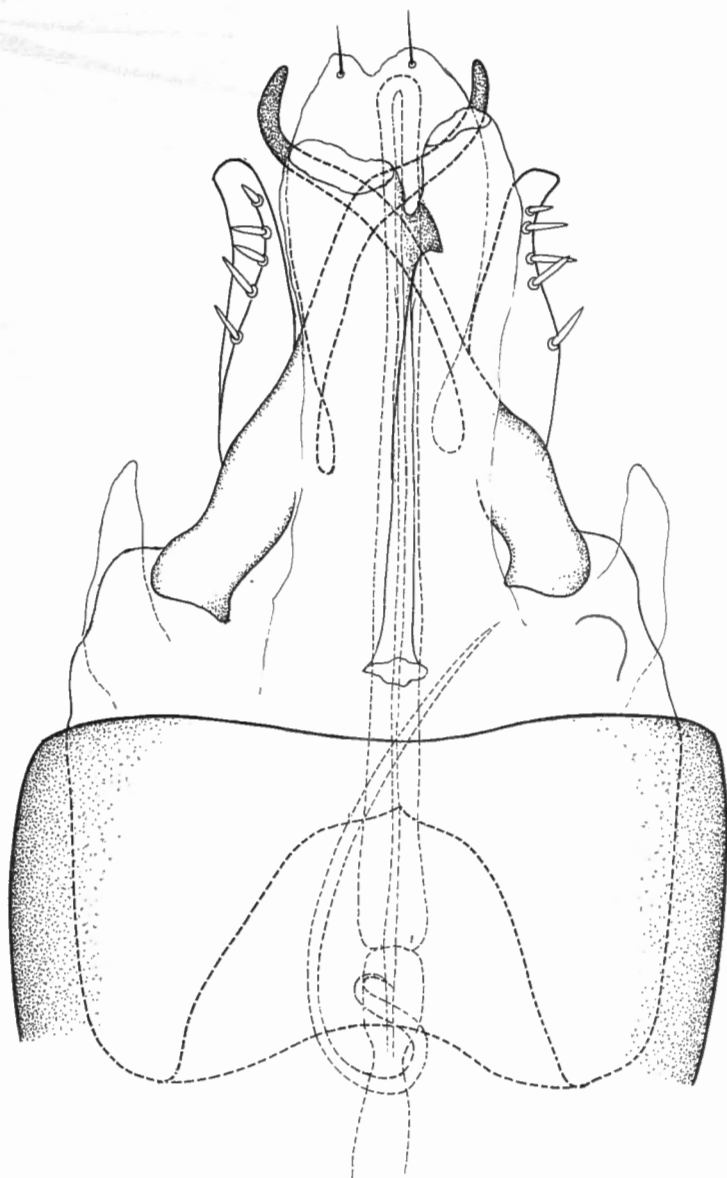


Fig. 3. — *Hydroptila airensis* sp. n. Genitalia ♂, vue dorso-ventrale.

RESUME

Description d'un Trichoptère Hydroptilide nouveau d'Afrique : *Hydroptila airensis* sp. n.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

FOYLEY, H.

1945. Aperçu de la faune aquatique de Djanet (Pays Ajjer). — *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N.*, 26, pp. 54-58.

LESTAGE, J.

1925. Ephéméroptères, Plécoptères et Trichoptères recueillis en Algérie par M. H. GAUTIER et liste des espèces connues actuellement de l'Afrique du Nord. — *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N.*, 16, pp. 8-18.

MORTON, J.

1896. Hydroptilidae collected in Algeria by the Rev. A. E. EATON. — *Eutom. Month. Mag.*, 2^d ser., Vol. VII, (Vol. XXXII), pp. 102-104.

VAILLANT, F.

1951. Contribution à l'étude des Trichoptères du genre *Stactobia* MacLACHLAN. — *Bull. Soc. Zool. France*, Vol. 76, pp. 13-17.

1953. Deux Trichoptères nouveaux du Sahara Central. — *Bull. Soc. Zool. France*, Vol. 78, pp. 149-157.

1954. Recherches sur la faune madicole (faune hygropétrique s.l.) de France, de Corse et d'Afrique du Nord. — *Thèse*, Paris.



Fig. 1. — Bassin de la guelta de Timia.



Fig. 2. — Ruisselet alimenté par le trop-plein de la guelta,
gîte à *Hydroptila aïrensis* sp. n.

S. JACQUEMART. — Un Tripchoptère nouveau de l'Air :
Hydroptila aïrensis sp. n. (Hydroptilide)